



4,7%
de liberté

La révolte extérieure est le seul moyen de réaliser la liberté intérieure.

Jim Morrison

4,7% de liberté

Ou comment des statisticiens croisent la chèvre de Monsieur Seguin.

Texte et mise en scène : Métilde Weyergans et Samuel Hercule

Musique originale : Timothée Jolly et Mathieu Ogier

Avec : Lucie Garçon, Fanny Godel, Garance Malard, Lucas Martini, Matthieu Roulx, Séraphin Rousseau

Assistante à la mise en scène : Sarah Delaby-Rochette

Scénographie : Justine Baron, Léa Tilliet

Construction machinerie : Frédéric Soria

Conception costumes : Typhanie Bicheux, Gabriella Lopez

Régie de production costumes : Thelma Dimarco-Bourgeon, Valentine Issanchou

Direction technique : Mathis Arbez, Boris Ahiha

Création et régie son : François Geslin, Louen Poppé

Création et régie lumière : Arthur Chauvot, Mathilda Bouttau

Régie générale et plateau : Pierrick Corbaz, Sébastien Dumas, Ludovic Bouaud

Production, Administration : Anaïs Germain et Caroline Chavrier

Premières représentations du 24 juin au 5 juillet 2023 au Théâtre Laurent Terzieff/

ENSATT, Lyon dans le cadre des Nuits de Fourvière

En tournée en 23/24

Tout public à partir de 8 ans, durée 1h10 environ

Production : La Cordonnerie, L'Ensatt.

Coproductions : Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre de la Ville – Paris, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale...

La Cordonnerie est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne – Rhône – Alpes, la Région Auvergne – Rhône - Alpes et la Ville de Lyon.



La Cordonnerie

6, place Colbert 69001 Lyon

Production/diffusion : Anaïs Germain

anais@lacordonnerie.com

+33(0)4-78-27-64-45 / +33(0)7-69-37-83-57

www.lacordonnerie.com

Le double Axel

18 % de la population
est persuadée d'avoir vu un fantôme.

43 % des pilotes de ligne admettent qu'ils s'endorment
parfois pendant les vols.

Les couples se disputent en moyenne 312 fois par an
(et le plus souvent le jeudi vers 20 h)



Voilà le genre de considérations qui occupent les journées d'Axel et Axelle, un couple fusionnel d'ingénieurs statisticiens multi-diplômés, surnommé « le double Axel » par leurs collègues de la Faculté des Sciences de Grenoble.

Entre les cours qu'ils donnent à la fac et leur petite maison nichée dans le Vercors, Axel et Axelle mènent une vie riche et bien remplie, mais malheureusement, ils font partie des 14%.

14% des couples n'arrivent pas à avoir d'enfant.

Après avoir tout essayé pendant plusieurs années, ils ont finalement décidé de devenir famille d'accueil. Ils ont suivi une formation et obtenu l'agrément. Quand on leur a demandé de choisir une tranche d'âge, c'est la case « 13-17 ans » qu'ils ont cochée.

- Vous êtes sûrs ? Leur demanda Madame Dermano, de l'aide sociale à l'enfance.

C'est ainsi qu'un matin, Blanquette, une jeune fille de 15 ans au prénom étrange, débarqua chez eux.

Et là, c'est le début d'une autre histoire...

Ces chiffres qui nous ressemblent...

Manger le fruit défendu, ouvrir le petit cabinet interdit, être encore au bal à minuit, partir gambader dans la montagne alors que le loup rôde : depuis la nuit des temps, la transgression et la liberté sont omni-présentes dans la littérature et la mythologie.

Aujourd'hui, dans un monde qui prône plus que jamais le contrôle et la norme, la liberté est-elle un fruit rare que peu d'entre nous parviennent à croquer ? Alors qu'il est tellement rassurant d'avoir un cadre, une feuille de route, quels sont les ressorts qui nous permettent de sortir des sentiers battus, de prendre les chemins de traverse sans pour autant nous mettre en danger ?

4,7% de liberté est une fable moderne, un huis clos décalé qui suit les destins de deux statisticiens confrontés au hasard et à l'inexplicable. Face à une adolescente écorchée de 15 ans, leurs certitudes vont être mises à rude épreuve et les murs risquent bien de trembler dans leur maison bâtie sur une microfaille sismique - métaphore d'un monde instable et mouvant.

A la radio, dans la presse, sur Internet, les chiffres sont partout. Pour quelles raisons avons-nous besoin de quantifier la nature, les phénomènes économiques, les pratiques sociales ? Pourquoi cherche-t-on à mesurer l'intelligence, les états dépressifs, ou la possession de balle de l'équipe de France à l'Euro 2020 ?

Est-ce que ces probabilités, ces statistiques doivent nous aider à faire des choix ? Ne faudrait-il pas lâcher du lest, et jeter aux orties les filtres mentaux qui guident nos vies ? Laisser de la place à la surprise, aux aléas, à l'inconnu ?

Comme le diraient (en chœur) Axelle et Axel :

« Il y a du prévisible dans l'imprévisible et de l'imprévisible dans le prévisible et c'est bien ça le problème! » On pourrait leur répondre que la liberté consiste à choisir entre plusieurs possibilités et à en assumer les conséquences.

C'est ce que fait Blanquette dans la chèvre de Monsieur Seguin, dont l'ombre planera sur notre histoire. Elle fait un choix et accepte d'en payer fièrement le prix. Dans cette libre digression, nous nous interrogerons sur la prise de risque, sur l'aventure, sur ce qu'on appelle la liberté... Des notions qui évoluent quand on les envisage à travers les yeux de tel ou tel personnage.

Une fois de plus, tout est une question de point de vue...

Lorsque Laurent Gutmann nous a proposé de devenir marraine et parrain de la 82ème promotion de l'Ensatt, nous nous sommes demandés comment envisager cet engagement. Comment transmettre quelque chose à tous ces jeunes artistes en devenir ? Comment créer une expérience qui serait enrichissante pour eux comme pour nous ? C'est ainsi qu'est née l'idée de les intégrer à notre processus de création, de faire un spectacle avec eux, puis d'emmener ce spectacle en tournée.

C'est cette expérience que nous allons mener avec *4,7% de liberté* et c'est une chose enthousiasmante et excitante pour nous de nous confronter à une nouvelle façon de travailler, à de nouveaux horizons dramaturgiques...

Ne pas finir comme Roméo et Juliette

Points communs, SN de Cergy-Pontoise/Val d'Oise – 14 et 15 octobre

La Filature, SN de Mulhouse – du 19 au 22 octobre

Le Bateau Feu, SN de Dunkerque – du 8 au 10 novembre

Nanterre-Amandiers, CDN – du 2 au 4 décembre

La Passerelle, SN de Saint-Brieuc – 15 et 16 décembre

Théâtre Louis Aragon, SC, Tremblay-en-France – 13 et 14 janvier

Théâtre de la Ville / Le Monfort, Paris – du 18 au 28 janvier

Théâtre Jean Arp, SC, Clamart – 2 et 3 février

Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil – 9 et 10 février

Malraux, SN Chambéry Savoie – 7 et 8 mars

Seine Normandie Agglomération Culture/ Vernon – 17 et 18 mars

Comédie de Caen, CDN – du 28 au 31 mars

Scènes Vosges, Epinal – 5 et 6 avril

Domaine d'O/ Théâtre J.C. Carrière, Montpellier – du 19 au 21 avril

Les 2 Scènes, SN, Besançon – du 10 au 12 mai

22 / 23

Le voyage fantôme

*Une performance souterraine créée dans le cadre de «Mondes nouveaux»,
mis en œuvre par le Ministère de la Culture (France Relance).*

Du 26 septembre au 1er octobre 2022 sous la voûte du Canal Saint-Martin
(Paris 10), en partenariat avec le Théâtre de la Ville et Nuit Blanche.

Dans la peau de Don Quichotte

Annonay Rhône Agglo En Scènes/Théâtre des Cordeliers – 5 et 6 janvier

La Criée, théâtre national de Marseille – 10 et 11 mars

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin

Le Phénix, SN Valenciennes – 5 et 6 octobre

Maison de la Musique de Nanterre, SC – du 24 au 26 novembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, SN – du 7 au 10 décembre

Hansel et Gretel

Nanterre-Amandiers, CDN – du 2 au 4 décembre (version caravane)

Le Manège, SN de Maubeuge – 9 et 10 janvier

Extraits de presse

Ne pas finir comme Roméo et Juliette

On commence à bien les connaître, Métilde Weyergans et Samuel Hercule, de la compagnie La Cordonnerie. Ils n'ont pas leur pareil pour revisiter contes et fables. *Blanche-Neige, Hansel et Gretel, Don Quichotte*. Leur truc : réécrire le texte originel, le transposer à nos jours, puis en tirer un film muet, le projeter pendant le spectacle, produire bruitages et effets sonores sous nos yeux, en bidouillant, froissant, tordant, manipulant tout un bric-à-brac d'objets du quotidien, sans oublier de jouer les dialogues et la musique, en direct. C'est original, ludique, joyeux. Avec *Roméo et Juliette*, ils se sont surpassés. (...) les spectateurs, petits et grands, se délectent de ces trouvailles, sont tenus en haleine 1h25 durant et découvrent une façon inattendue d'aborder la question de la méfiance envers l'autre. Bref, La Cordonnerie continue de nous épater !

LE CANARD ENCHAÎNÉ Mathieu Perez - 5 janvier 2022

Après Cervantès et *Don Quichotte*, le collectif La Cordonnerie de Métilde Weyergans et Samuel Hercule s'inspire de *Roméo et Juliette* et Shakespeare. Un spectacle inventif et délicat tressant théâtre et cinéma qui déploie son imaginaire visuel et sonore sur le plateau intimiste du Théâtre des Abbesses. "Je vais vous raconter une histoire", ainsi commence la dernière création de la Cordonnerie, compagnie fondée en duo par Métilde Weyergans et Samuel Hercule, qui s'est fait une spécialité de mêler au plateau théâtre, musique et cinéma au service de récits protéiformes attachants puisant parcimonieusement leurs motifs dans le grand vivier des contes, de la littérature et du répertoire théâtral, en l'occurrence chez Shakespeare comme l'annonce d'emblée le titre de ce nouveau spectacle tout aussi mélancolique et merveilleux que le précédent, *Dans la peau de Don Quichotte* d'après Cervantès. (...) Une fable fantastique auréolée de vertus symboliques qui convoque à l'image et au plateau une panoplie d'objets quotidiens constitutifs d'un univers plein de charme suranné. Métilde Weyergans et Samuel Hercule ont le don d'insuffler du rêve dans le concret de leurs actions, de rendre magique les détails, de créer des étincelles de poésie dans les petits riens du récit. C'est tendre, touchant et époustouflant dans sa réalisation.

SCENEWEB Marie Plantin - 8 octobre 2021

Après un *Don Quichotte* fantasque et fantaisiste en Picardie, la Compagnie de la Cordonnerie invente la tragédie shakespearienne normande. (...) Ses spectacles conjuguent tous les ingrédients du rêve, du conte avec un gros soupçon de fantaisie. (...) *Ne pas finir comme Roméo et Juliette* est un conte, une fable où l'invisible devient la métaphore de ceux qui sont relégués au ban de la société, tandis que la peur, la haine alimentent l'autre monde. Un spectacle sur l'étrangeté, dont la fabrication elle-même, cette interpénétration de tous les arts, ajoute une dimension féerique et poétique.

L'HUMANITE Marie-José Sirach - 26 octobre 2020

Mélancolique, poétique, politique... Pour leur nouveau ciné-spectacle, Samuel Hercule et Métilde Weyergans s'inspirent des amours interdites de Roméo et Juliette. Ils nous plongent dans un conte contemporain poignant et pénétrant. En faisant naître un ailleurs artistique de toute beauté. (...) Interrogeant avec beaucoup de perspicacité, mais aussi beaucoup de délicatesse, les notions de normalité et d'exclusion, de liberté et de fuite, *Ne pas finir comme Roméo et Juliette* est une véritable ode au voyage. A l'ailleurs. A la rêverie. A l'insoumission. Une ode onirique et métaphysique qui se saisit de notre imaginaire, dès les premiers mots, les premiers plans, pour ne plus le lâcher. Tout ceci est d'une grande finesse. D'une grande qualité d'écriture et de vision. Samuel Hercule et Métilde Weyergans nous invitent, généreusement, à nous promener en leur compagnie. Ils nous guident sur des chemins de traverses menant à des territoires artistiques accomplis et inattendus.

LA TERRASSE Manuel Piolat Soleymat - 16 octobre 2020

Métilde Weyergans



Samuel Hercule

Avril 2003.

Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Métilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir « Le principe du canapé » réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une cordonnerie de la presqu'île de Lyon, le nom de la compagnie était trouvé...

Bref, le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire...

Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, s'inspirent de monuments du théâtre ou de figures mythiques de la littérature : Hamlet, Roméo et Juliette de William Shakespeare, Frankenstein de Mary Shelley ou encore plus récemment Don Quichotte de Cervantès.

Questionner, à travers la relecture et la réécriture qu'ils font de ces textes, les sentiments universels, les violences et les forces de l'humanité, traiter de la solitude de l'existence, des affres du pouvoir, de la beauté de la différence, voilà ce qui passionnent Métilde Weyergans et Samuel Hercule. Donner une autre vie à ces histoires, à ces personnages avec délicatesse et humour, prendre ses distances avec l'original, les plonger dans un monde plus contemporain – qu'ont-ils à nous raconter aujourd'hui ? – sont parmi leurs principaux moteurs d'écriture. Objet scénique protéiforme, le ciné-spectacle est pensé comme un « mille-feuille théâtral », ou une multiplicité de couches narratives se superposent en direct et finissent par former un tout homogène. Sur scène se heurtent deux temporalités, celle, implacable, du temps révolu du cinéma et celle, performative et vivante, du théâtre et de la musique. Avec une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique et esprit profondément artisanal. Depuis 2005, les spectacles du répertoire de la Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement pour un total de plus de 1500 représentations.

Samuel Hercule et Métilde Weyergans ont également entamé en 2021 une collaboration avec Stephan Eicher sur plusieurs projets autour du cinéma, du bruitage, du visible et de l'invisible.

